Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 15.

(No. 1735.) Convention entre Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Belges, relativement à l'extradition réciproque des malfaiteurs, signée le 29. Juillet 1836.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Belges, étant convenus de conclure une Convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs, ont, à cet effet, muni de Leurs pleins-pouvoirs, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse:
le Sieur Frédéric Ancillon, Son Ministre d'Etat et du Cabinet, Chevalier de l'ordre de l'aigle rouge de première classe et de celui de la croix de fer de la seconde classe; Grand'Croix de l'ordre de la Fidélité de Bade, de l'ordre de la couronne de Bavière, de l'ordre de la Légion d'honneur de France, de l'ordre du Lion de la Hesse Electorale, de celui de Louis de la Hesse Grand'Ducale et de celui de Saint-Etienne de Hongrie; Chevalier de l'ordre de St. Alexandre-Newsky, Grand'Croix de l'ordre de Ste. Anne, et de celui de St. Stanislas de Russie; Grand'Croix de l'ordre du Mérite de Saxe, de l'ordre des Maisons de Saxe de la Branche Erne-

(No. 1735.) Vertrag zwischen Sr. Majestät dem Könige von Preußen und Sr Majestät dem Könige der Belgier, wegen gegenseitiger Auslieferung der Verbrecher. Vom 29sten Juli 1836.

Nachdem Se. Majestät der König von Preußen und Se. Majestät der König der Belgier übereingekommen sind, eine Konvention wegen gegenseitiger Auslieferung der Verbrecher abzuschließen, haben Allerhöchstdieselben zu diesem Behufe mit Vollmacht versehen und zwar:

Se. Majestät der König von Preußen:
Allerhöchst Ihren Staats- und Kabinets-Minister Friedrich Ancillon, Ritter des rothen Adler-Ordens 1ster Klasse und des Eisernen Kreuzes 2ter Klasse, Großkreuz des Badischen Ordens der Treue, des Baierschen Ordens der Krone, des Französischen Ordens der Ehrenlegion, des Kur-Hessischen Löwen-Ordens, des Großherzoglich-Hessischen Ludwig-Ordens, und des Ungarischen St. Stephan-Ordens, Ritter des Russischen St. Alexander-Newsky Ordens, Großkreuz des Russischen St. Annen- und des St. Stanislaus-Ordens, Großkreuz des Sächsischen Verdienst-Ordens, des Ordens der Sächsischen Häuser Ernestinischer Linie und des Sardinischen St. Moritz- und Lazarus-

(Ausgegeben zu Berlin den 19ten September 1836.)

stine, et de celui des Sts. Maurice et Lazare de Sardaigne; et Commandeur de l'ordre de l'Etoile-polaire de Suède; et

Sa Majesté le Roi des Belges,
le Sieur Napoléon Alcindor Beaulieu, Capitaine de 1. classe au corps du Génie, Son Chargé d'affaires à la cour de Prusse, Chevalier de Son ordre de Léopold etc.

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, sont convenus des articles suivans:

Art. 1.

Les Gouvernemens Prussien et Belge s'engagent par la présente Convention à se livrer réciproquement, à l'exception de leurs nationaux, les individus réfugiés de Prusse en Belgique et de Belgique en Prusse, et mis en accusation ou condamnés par les Tribunaux compétens pour l'un des crimes ci-après énumérés, savoir:

1) assassinat, empoisonnement, parricide, infanticide, meurtre, viol;
2) incendie;
3) faux en écriture, y compris la contrefaçon de billets de banque et effets publics;
4) fausse monnaie;
5) faux témoignage;
6) vol, escroquerie, concussion, soustraction par des dépositaires publics;
7) banqueroute frauduleuse.

Art. 2.

Si l'individu réclamé est poursuivi ou se trouve détenu pour un crime ou délit qu'il a commis dans le pays, où il s'est réfugié, son extradition pourra être différée jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine.

rus-Ordens, Kommandeur des Schwedischen Nordstern-Ordens; und

Se. Majestät der König der Belgier:
den Kapitain 1ster Klasse im Genie-Corps, Napoleon Alcindor Beaulieu, Allerhöchst Ihren Geschäftsträger am Preußischen Hofe, Ritter des Leopold-Ordens 2c.

welche, nach vorheriger Mittheilung ihrer gegenseitigen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Art. 1.

Das Preußische und das Belgische Gouvernement verpflichten sich durch gegenwärtige Konvention, sich, mit Ausnahme ihrer Nationalen, die von Preußen nach Belgien und von Belgien nach Preußen flüchtig gewordenen, durch die kompetenten Gerichtshöfe wegen der nachbenannten Verbrechen zur Untersuchung gezogenen oder verurtheilten Individuen gegenseitig auszuliefern, nämlich wegen:

1) Meuchelmord, Giftmischerei, Vatermord, Kindermord, Todtschlag, Nothzucht;
2) Brandstiftung;
3) Schriftverfälschung, mit Inbegriff der Nachmachung von Bankbillets und öffentlichen Papieren;
4) Falschmünzerei;
5) falschen Zeugnisses;
6) Diebstahl, Prellerei, Erpressung, Unterschlagung Seitens öffentlicher Kassen-Beamten;
7) betrüglichen Bankerott.

Art. 2.

Wenn das reklamirte Individuum in dem Lande, wohin es sich geflüchtet, bereits wegen eines daselbst begangenen Verbrechens oder Vergehens verfolgt oder gefangen gehalten wird, so kann dessen Auslieferung bis dahin, daß es seine Strafe abgebüßt hat, ausgesetzt werden.

Art.

Art. 3.

L'extradition ne sera accordée que sur la production d'un arrêt de condamnation ou de mise en accusation, délivré en original ou en expédition authentique par les Tribunaux compétens dans les formes prescrites par la législation du Gouvernement, qui demande l'extradition.

Art. 4.

L'étranger pourra être arrêté provisoirement dans les deux pays pour l'un des faits mentionnés à l'Art. 1ier, sur l'exhibition d'un mandat d'arrêt décerné par l'autorité compétente et expédié dans les formes prescrites par les lois du Gouvernement réclamant.

Cette arrestation aura lieu dans les formes et suivant les règles prescrites par la législation du Gouvernement auquel elle est demandée.

L'étranger arrêté provisoirement sera mis en liberté, s'il ne reçoit notification d'un arrêt de mise en accusation ou de condamnation dans le terme prescrit par les lois du Gouvernement auquel son extradition est demandée.

Art. 5.

L'extradition ne pourra avoir lieu si, depuis les faits imputés, les poursuites ou la condamnation, — la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après les lois du pays, dans lequel l'étranger se trouve.

Art. 6.

Les frais, auxquels auront donné lieu l'arrestation, la détention et le transport à la frontière des individus, dont l'extradition aura été accordée, seront remboursés de part et d'autre d'après les réglemens légaux et les tarifs existans dans les deux pays.

Art. 3.

Die Auslieferung wird nur gegen Vorzeigung eines kondemnatorischen oder die Versetzung in den Anklagestand feststellenden Urtheils, bewilligt, welches im Original oder in beglaubigter Abschrift durch die kompetenten Gerichtshöfe, in den durch die Gesetzgebung des die Auslieferung begehrenden Gouvernements vorgeschriebenen Formen auszufertigen ist.

Art. 4.

Wegen der im Art. 1. bezeichneten Handlungen kann der Fremde in beiden Ländern vorläufig gegen Vorzeigung eines Arrestbefehls, welchen die kompetente Behörde des reklamirenden Gouvernements in den durch dessen Gesetze vorgeschriebenen Formen erlassen hat, verhaftet werden.

Diese Verhaftung wird nach den durch die Gesetzgebung des requirirten Gouvernements bestimmten Formen und Vorschriften erfolgen.

Der vorläufig verhaftete Fremde wird in Freiheit gesetzt, wenn ihm nicht binnen der von den Gesetzen des requirirten Gouvernements bestimmten Frist, das die Versetzung in den Anklagestand feststellende oder das kondemnatorische Urtheil bekannt gemacht wird.

Art. 5.

Die Auslieferung kann nicht Statt finden, wenn seit den angeschuldigten Thatsachen, seit dem Prozeßverfahren oder der Verurtheilung, die Klage oder die Strafe nach den Gesetzen des Landes, worin der Fremde sich befindet, verjährt ist.

Art. 6.

Die durch die Arretirung und Haft der auszuliefernden Individuen, so wie die durch den Transport derselben bis zur Grenze, erwachsenden Kosten werden gegenseitig nach den in beiden Ländern bestehenden gesetzlichen Verordnungen und Tarifen erstattet.

Art. 7.

Les dispositions de la présente Convention ne pourront pas être appliquées à des individus, qui se seront rendus coupables d'un délit politique quelconque.

Dans le cas où l'un des crimes énumérés dans l'Art. 1ier se trouverait mêlé à un délit politique, l'extradition ne pourra avoir lieu qu'après que des dispositions particulières et conformes à la législation des deux pays, auront été prises par les Gouvernemens contractans.

Art. 8.

La présente Convention ne sera exécutoire que dix jours après sa publication dans les formes prescrites par les lois des deux pays.

Art. 9.

La présente Convention continuera à être en vigueur jusqu'à l'expiration de six mois après déclaration contraire de la part de l'un des deux Gouvernemens. Elle sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées dans le délai de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Berlin, le 29. Juillet 1836.

Ancillon. (L. S.) Beaulieu. (L. S.)

Art. 7.

Die Bestimmungen der gegenwärtigen Konvention können nicht auf Individuen Anwendung finden, die sich irgend ein politisches Verbrechen haben zu Schulden kommen lassen.

Sollte es sich finden, daß eines der im Art. 1. erwähnten Verbrechen mit einem politischen Vergehen verbunden ist, so kann die Auslieferung nicht eher erfolgen, als bis Seitens der kontrahirenden Gouvernements besondere, der Gesetzgebung beider Länder angemessene Bestimmungen getroffen worden sind.

Art. 8.

Die gegenwärtige Konvention wird erst zehn Tage nach ihrer in Gemäßheit der durch die Gesetzgebung beider Länder vorgeschriebenen Formen erfolgten Publikation zur Ausführung gebracht.

Art. 9.

Die gegenwärtige Konvention bleibt auch nach erfolgter Aufkündigung derselben von einem der beiden kontrahirenden Gouvernements noch sechs Monate lang in Kraft.

Sie wird ratifizirt und die Ratifikationen werden binnen sechs Wochen oder wo möglich früher, ausgewechselt werden.

Deß zu Urkund haben die respektiven Bevollmächtigten solche unterschrieben und derselben ihre Wappen beigedruckt.

Geschehen zu Berlin, den 29sten Juli 1836.

Ancillon. (L. S.) Beaulieu. (L. S.)

Déclaration.

Les hautes Parties contractantes ayant jugé à propos d'échanger des Déclarations spéciales au sujet de quelques dispositions qui n'ont pas

Da die hohen kontrahirenden Theile für angemessen erachtet haben, Spezial-Deklarationen in Betreff einiger Bestimmungen auszuwechseln, welche in die Kon-

été insérées dans la Convention, mais qui seront considérées comme ayant la même force qu'elles auraient, si elles en faisaient partie intégrante: les Soussignés sont convenus des points suivans:

1) Le Criminel, qui n'est sujet ni de l'un ni de l'autre des Etats contractans, ne sera restitué à celui des deux, où il est mis en accusation, que dans le cas que l'Etat, auquel le dit criminel appartient, ne le réclame lui-même, après que l'avis de son arrestation lui a été donné par l'Etat auquel elle est demandée.

Pour obvier à toute incertitude, que pourrait faire naître la signification de l'expression: „nationaux" dans l'art. 1. de la Convention, on déclare, que tout individu est excepté de l'extradition, qui, avant de s'être rendu dans l'Etat qu'il a quitté en dernier lieu, a été sujet de l'Etat, où il s'est retiré lors de sa fuite, et dont les rapports antérieurs n'ont pas été dissous selon les lois de cet Etat.

2) Bien que l'art. 1. dans l'énumération des crimes qui donneront lieu à l'extradition, ne fasse pas mention de „la fabrication de papier-monnaie", les individus coupables de ce crime n'en seront pas moins restitués réciproquement, attendu que la fabrication de papier-monnaie étant d'après les lois Prussiennes un crime de fausse monnaie, et d'après les lois Belges un crime de faux en effets publics, rentre respectivement dans les dispositions des No. 3 et 4 du dit article.

Konvention nicht aufgenommen worden sind, die aber dieselbe Wirkung haben sollen, als wenn sie einen integrirenden Bestandtheil derselben ausmachten, so sind die Unterzeichneten über folgende Punkte übereingekommen:

1) Derjenige Verbrecher, welcher keines der beiden kontrahirenden Staaten Unterthan ist, soll demjenigen derselben, wo er in Anklagestand versetzt worden, nur in dem Falle ausgeliefert werden, wenn der Staat, welchem dieser Verbrecher angehört, ihn nicht selbst reklamirt, nachdem ihm von dessen erfolgter Verhaftung, durch den Staat, von welchem die Auslieferung begehrt wird, Kenntniß gegeben worden ist.

Um jeder Ungewißheit vorzubeugen, zu welcher die Bedeutung des im Artikel 1. der Konvention gebrauchten Ausdrucks: Nationalen Anlaß geben könnte, wird erklärt, daß von der Auslieferung jedes Individuum ausgenommen ist, welches, bevor es sich in den Staat, den es zuletzt verlassen, begeben hat, ein Unterthan desjenigen Staats gewesen ist, wohin es auf seiner Flucht gekommen ist, und dessen frühere Verhältnisse nicht nach den Gesetzen dieses Staates aufgelöst worden sind.

2) Obgleich in dem Art. 1. unter denjenigen Verbrechen, welche die Auslieferung nach sich ziehen sollen, nicht der Nachmachung des Papiergeldes Erwähnung geschieht, so sollen dennoch die dieses Verbrechen schuldigen Individuen gegenseitig ausgeliefert werden, indem, da die Nachmachung des Papier-Geldes nach Preußischen Gesetzen ein Verbrechen der Falschmünzerei, und nach Belgischen Gesetzen ein Verbrechen der Verfälschung öffentlicher Effekten ist, selbige unter die Bestimmungen Nr. 3. und 4. des besagten Artikels begriffen wird.

3) Wenn

3) Si un individu réclamé a contracté envers des particuliers des obligations, que son extradition l'empêche de remplir, il sera néanmoins restitué, et il restera libre à la partie lésée de poursuivre ses droits par devant l'autorité compétente.

3) Wenn ein reklamirtes Individuum Verbindlichkeiten gegen Privatpersonen eingegangen ist, an deren Erfüllung es durch seine Auslieferung verhindert wird, so soll dasselbe dennoch ausgeliefert werden und bleibt dem dadurch beeinträchtigten Theile überlassen, seine Rechte vor der kompetenten Behörde geltend zu machen.

4) Les expressions „d'après les réglemens légaux et les tarifs existans dans les deux pays" employées dans l'Art. 6., s'entendront dans ce sens que, pour le remboursement des frais auxquels l'extradition aura donné lieu, on appliquera les réglemens et les tarifs en vigueur dans le pays, où le criminel s'était réfugié.

4) Die im Art. 6. gebrauchten Ausdrücke „nach den in beiden Ländern bestehenden gesetzlichen Verordnungen und Tarifen" sind so zu verstehen, daß bei dem Ersatze der Kosten, welche die Auslieferung veranlaßt hat, diejenigen Verordnungen und Tarife zum Grunde gelegt werden sollen, welche in dem Lande bestehen, wohin der Verbrecher geflüchtet war.

En foi de quoi les Plénipotentiaires de Sa Majesté le Roi de Prusse et de Sa Majesté le Roi des Belges ont signé la présente Déclaration et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Deß zu Urkund haben die Bevollmächtigten Sr. Majestät des Königs von Preußen und Sr. Majestät des Königs der Belgier die gegenwärtige Deklaration unterzeichnet und ihre Wappen beigedruckt.

Fait à Berlin, le 29. Juillet 1836.

Ancillon. (L. S.) Beaulieu. (L. S.)

Geschehen zu Berlin, den 29sten Juli 1836.

Ancillon. (L. S.) Beaulieu. (L. S.)

Der vorstehende Vertrag und die dazu gehörige Deklaration sind ratifizirt, und die Ratifikations-Urkunden am 27sten August d. J. zu Berlin ausgewechselt worden.

(No. 1736.) Tarif, nach welchem das Pflastergeld in der Stadt Ueckermünde zu erheben ist. Vom 31sten Juli 1836.

	Sgr.	Pf.
Es ist zu entrichten:		
1. Von allem beladenen Lastfuhrwerk, incl. Schlitten, für jedes Zugthier	1	3
2. Von unangespannten Pferden und Maulthieren, mit oder ohne Reiter oder Last, desgleichen von Ochsen oder Kühen, unangespannt, für jedes Stück	—	3
3. Von Kälbern, Rindern, Füllen, Ziegen, Schaafen, Lämmern, Schweinen 2c., für jede 5 Stück	—	2
Einzelne unter 5 Stück sind frei.		

Bemerkung.

Ein Lastfuhrwerk wird für beladen angenommen, wenn, außer den Zubehörungen desselben und Futter für höchstens drei Tage, von anderen Gegenständen mehr als die Ladung eines Schubkarrens, nämlich zwei Centner, sich auf demselben befindet.

Befreiungen.

Pflastergeld wird nicht erhoben:

1. von Pferden und Maulthieren, welche den Hofhaltungen des Königlichen Hauses und den Königlichen Gestüten angehören;
2. von allen nach der obigen Bemerkung nicht für beladen zu erachtenden Fuhrwerken, desgleichen von Armeefuhrwerken und von Fuhrwerken und Thieren, welche Militair auf dem Marsche bei sich führt, ferner von Offizieren zu Pferde und in Dienstuniform;
3. von ordinairen Reit-, Kariol-, Fahr- und Schnell-Posten und den dazu gehörigen Beiwagen, so wie von ledig zurückgehenden Postpferden;
4. von Transporten, welche für unmittelbare Rechnung des Staats geschehen, imgleichen von Vorspann- und Lieferungsfuhren auf der Hin- und Rückreise.
5. von Feuerlöschungs-, Kreis- und Gemeine-Hülfsfuhren, imgleichen von Armen- und Arrestantenfuhren;
6. von Wagen, welche Getraide und ländliche Erzeugnisse aller Art zu Markte zum Verkauf bringen, imgleichen von dem zu Markte gebrachten Vieh;
7. von allem Fuhrwerk, dessen Ladung Eigenthum der Einwohner von Ueckermünde ist, es mag mit eigenem oder fremdem Zugvieh bespannt seyn, imgleichen von allem den dortigen Einwohnern gehörigen Vieh;
8. von allem Fuhrwerk, dessen Zugvieh dortigen Einwohnern gehört;
9. von allem Fuhrwerk, incl. Schlitten, zum Fortschaffen von Personen eingerichtet, insofern solches nicht zugleich mehr als zwei Centner Fracht, außer dem Gepäck der Personen und höchstens dreitägigem Futter, geladen hat;

10. von

10. von allen Wirthschafts-, Acker- und Düngerfuhren;
11. von Kirchen- und Leichenfuhren.

Strafbestimmung.

Wer es unternimmt, sich der Entrichtung der durch vorstehenden Tarif festgesetzten Abgabe zu entziehen, zahlt außer den verkürzten Gefällen als Strafe das Vierfache des Betrages derselben.

Teplitz, den 31sten Juli 1836.

(L. S.) Friedrich Wilhelm.

Rother. Graf v. Alvensleben.

(No. 1737.) Allerhöchste Kabinetsorder vom 20sten August 1836., die Fortsetzung einer gegen einen Militairpflichtigen schwebenden Untersuchung nach erfolgter Einstellung desselben im Militair betreffend.

Auf den Bericht des Staatsministeriums vom 25sten v. M. und nach dessen Antrage bestimme Ich, daß die Civilgerichte, sobald sie die Einstellung eines in Untersuchung befindlichen Militairpflichtigen in Erfahrung bringen, und das Erkenntniß erster Instanz noch nicht publizirt ist, die Akten an das Militairgericht abzugeben haben, damit dasselbe die Untersuchung abschließe und mit Berücksichtigung der Strafgesetze, welchen der Angeschuldigte zur Zeit der verübten That unterworfen war, unter Anwendung der militairischen Strafarten, das Urtheil abfasse. War dagegen das Erkenntniß erster Instanz bereits publizirt, so verbleibt die fernere Verhandlung und die Entscheidung in zweiter Instanz dem Civilgerichte, von welchem das Urtheil, sobald es die Rechtskraft erlangt hat, nach Vorschrift der Kriminalordnung §. 575. dem Militairgerichte zur Umwandlung der erkannten Strafe in eine militairische und zur Vollstreckung zuzufertigen ist. Die Vorschrift des §. 30. der Ersatz-Aushebungs-Instruktion vom 13ten April 1825, nach welcher ein in Untersuchung stehendes Individuum vor der Vollstreckung der Strafe nicht eingestellt werden darf, wird hierdurch nicht aufgehoben. Diese Bestimmung ist durch die Gesetzsammlung bekannt zu machen.

Berlin, den 20sten August 1836.

Friedrich Wilhelm.

An das Staatsministerium.